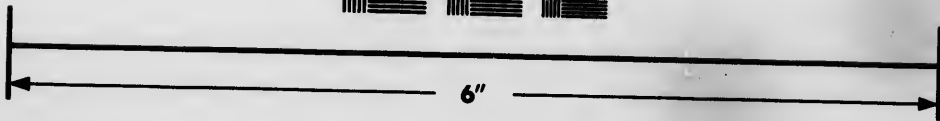
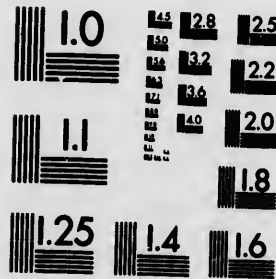


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1993

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

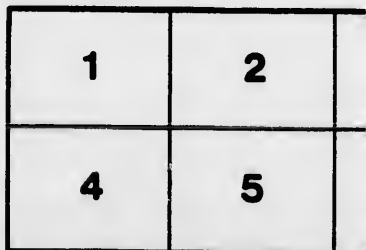
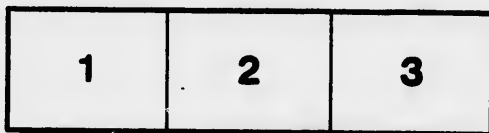
Archives nationales de Québec,
Québec, Québec.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'ex
gén

Les
plus
de l
con
film

Les
pap
par
Corr
d'im
plat
orig
pre
d'im
la d
emp

Un
dern
cas:
sym

Les
film
Lors
repr
de l'
et de
d'im
illus

uced thanks

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la
générosité de:

Archives nationales de Québec,
Québec, Québec.

t quality
legibility
n the

Les images suivantes ont été reproduites avec le
plus grand soin, compte tenu de la condition et
de la netteté de l'exemplaire filmé, et en
conformité avec les conditions du contrat de
filimage.

are filmed
ling on
ed impres-
ate. All
ing on the
mpres-
a printed

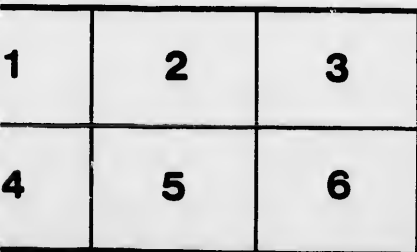
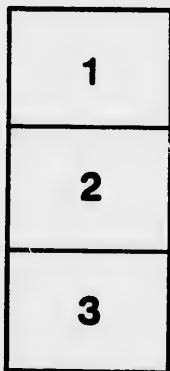
Les exemplaires originaux dont la couverture en
papier est imprimée sont filmés en commençant
par le premier plat et en terminant soit par la
dernière page qui comporte une empreinte
d'impression ou d'illustration, soit par le second
plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires
originaux sont filmés en commençant par la
première page qui comporte une empreinte
d'impression ou d'illustration et en terminant par
la dernière page qui comporte une telle
empreinte.

fiche
"CON-
END"),

Un des symboles suivants apparaîtra sur la
dernière image de chaque microfiche, selon le
cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le
symbole ∇ signifie "FIN".

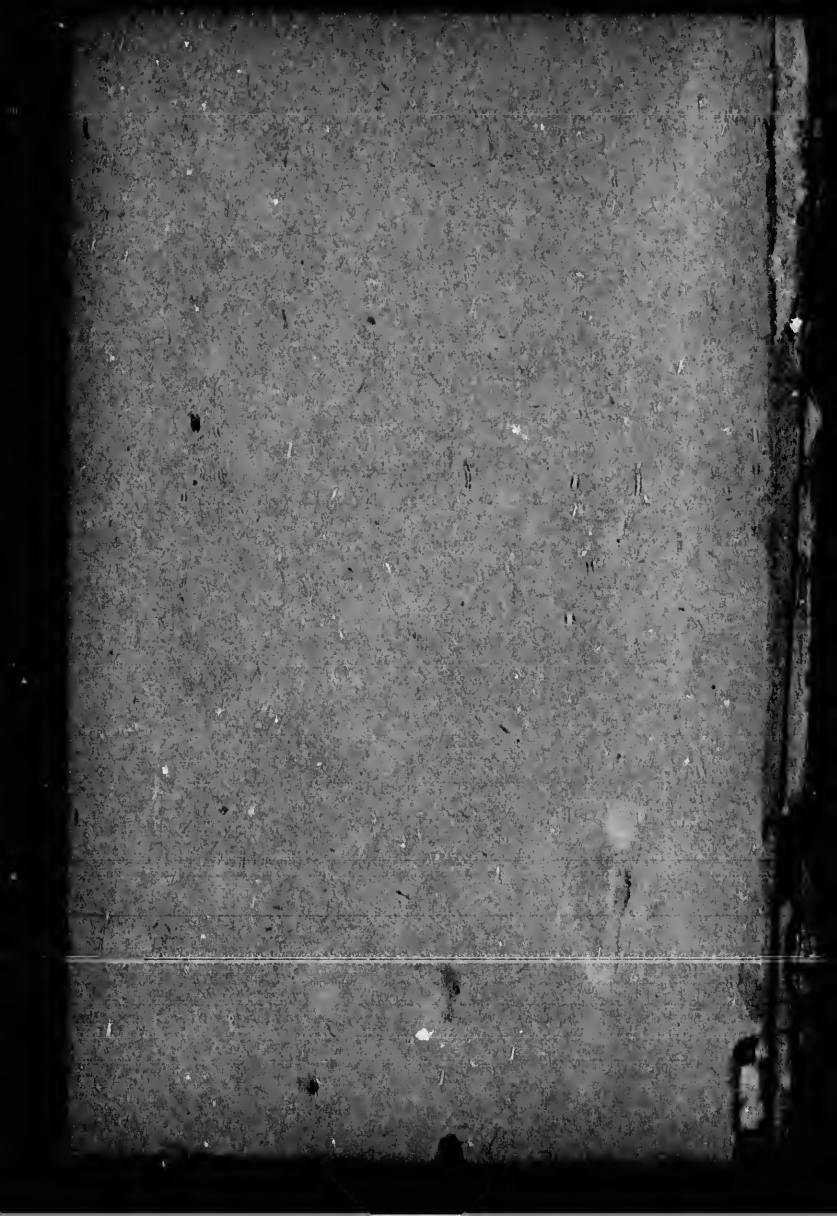
ed at
ge to be
lmed
left to
es as
ate the

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être
filmés à des taux de réduction différents.
Lorsque le document est trop grand pour être
reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir
de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite,
et de haut en bas, en prenant le nombre
d'images nécessaire. Les diagrammes suivants
illustrent la méthode.



920
A7
✓

11



sa ,

PETITE VIE
DE SAINTE AGNES,
VIERGE ET MARTYRE

ROYAUME DE FRANCE

DE SAINT LOUIS

ALPHONSE DE BOURBON

J. M. J.

PEITE VIE DE STE - AGNÈS,
VIERGE ET MARTYRE

SUIVIE

Une neuvaine préparatoire à sa fête

PAR

M. l'ABBÉ S. A. MOREAU, Ptre

Son nom seul est une louange.
St-Ambrôise, au livre des vierges.

ARCIES
DE
ovince Québec



[Handwritten signature or scribble]

MILE-END

IMP. L'INSTITUTION DES SOURDS-MUETS

1886

25700A - 872 301 NOV 1885

Imprimatur :

† EDUARDUS CAR. EPUS. MARIANOPOLITANUS

1 Dec. 1885.

Enregistré, conformément à l'Acte du parlement du Canada, sur la propriété littéraire et artistique, en l'année mil huit cent quatre-vingt-cinq, par l'insertion des Sources-Moures, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

A SA GRANDEUR,
MONSEIGNEUR E. C. FABRE,
ÉVÊQUE DE MONTREAL.

Monseigneur,

Je viens de préparer une ébauche de la vie de sainte Agnès, vierge et martyre, et d'une neuvaine préparatoire à sa fête, et j'ose prier aujourd'hui votre Grandeur de bénir mon œuvre. Je l'ai dédiée aux Enfants de Marie de Notre-Dame de Lourdes, dont je suis l'indigne directeur, et qui ont sainte Agnès en grande vénération.

Je la leur donne pour modèle, comme vous la leur avez déjà donnée pour patronne.

Votre bénédiction, que j'implore sur
 la petite vie de sainte Agnès et pour toutes
 mes Congréganistes, leur assurera sans
 doute le persévérant courage d'imiter cette
 Sainte dans sa foi vive, dans son fervent
 amour pour Notre Seigneur Jésus-Christ,
 et dans son culte pour la sainte vertu si
 agréable au Sacré Cœur de Marie Immacu-
 lée, leur Mère.

De votre Grandeur,

Monseigneur,

Le très humble fils en N. S.

S. A. MOREAU, Ptre.

PETITE VIE

DE

SAINTE AGNÈS.

VIERGE ET MARTYRE

Suivie d'une novaine préparatoire à sa fête.

CHAPITRE I

Sa naissance et ses premières vertus:

SAINTE Agnès naquit à Rome de parents distingués aux yeux du monde, parce qu'ils étaient nobles et riches; mais plus illustres encore devant Dieu, parce qu'ils étaient chrétiens. Au baptême, ils donnèrent à leur enfant le nom d'Agnès. Et, dit St-Ambroise, "son nom seul est une louange." En grec, il signifie *chaste*, et, en latin, il veut dire *brebis*. Sainte Agnès, en effet, a toujours été une petite

brebis chaste, qui a préféré souffrir un cruel martyr et mourir plutôt que de perdre sa virginité.

Dès le berceau elle conçut, sous la douce inspiration de sa mère, un brûlant amour pour Notre-Seigneur Jésus-Christ. Dès lors aussi elle l'appelait son Bien-Aimé, son Divin Epoux, et la méditation de ses souffrances faisait son aliment le plus ordinaire.

Aussi devint-elle bientôt un modèle d'obéissance à ses parents, un ange de pureté, un chérubin d'amour divin. une petite fiancée noblement fière et jalouse de conserver son cœur uniquement à son Fiancé. A l'exemple du Divin Enfant, elle croissait en sagesse et en grâce, et la beauté de son âme, se reflétant au dehors, donnait à ses traits extérieurs une harmonie ravissante, qui excitait l'admiration (1).

(1) L'âme humaine, étant la forme substantielle du corps humain, s'épanouit au dehors sur les traits extérieurs. Si l'âme est embellie de la grâce sanctifiante, le corps aussi aura sa beauté. Les

La religion et la piété étaient si aimables et si gracieuses en elle, qu'elle commença dès lors à attirer beaucoup de personnes à la vertu. Elle en convertit même plusieurs de son sexe à la foi catholique. Vérifiant ainsi elle-même ce que la Ste-Ecriture a dit de la Très Sainte Vierge Marie : " D'autres vierges viendront à sa suite se donner au Roi. " (Ps. XLIV, 15).

CHAPITRE II

Elle refuse la main de Procope pour se conserver à son Divin Epoux.

REPENDANT le démon fut jaloux de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il aurait voulu, lui, posséder l'âme d'Agnes si fidèle à son Sauveur. Comme un traits, peut-être, seront difformes ; mais dans l'ensemble il y aura un cachet d'unité et de beauté. Si l'âme est bouleversée par le péché, l'extérieur ne sera pas beau. Pris isolément, les traits seront peut-être jolis, mais le tout sera rebutant.

lion rugissant, rôdant autour d'elle pour la dévorer, il résolut de lui ravir son innocence et sa foi. Lorsque sainte Agnès approcha de sa treizième année, il voulut, comme pour bien d'autres jeunes personnes, se servir de la beauté de son corps, pour lui faire perdre celle de son âme.

Dans ce but il alluma un violent amour pour Agnès dans le cœur de Procope, fils du gouverneur de Rome. Ce jeune seigneur, voyant qu'Agnès était noble, intelligente et belle, crut qu'il ne se mésallierait pas en la prenant pour épouse, et il mit tout en œuvre pour obtenir sa main virgine.

D'abord il la demanda à ses parents, qui, connaissant les goûts de leur angélique enfant, ne se hâtèrent pas de répondre.

Ensuite il chargea plusieurs personnes de faire connaître sa passion à Agnès, qui, inspirée d'en Haut, sut confondre leur sagesse toute humaine bien que captieuse.

Enfin, il fit en sorte de rencontrer lui-

même Agnès pour lui ouvrir son cœur, lui découvrir son amour et lui faire personnellement sa demande. Après lui avoir dit tout ce que sa passion lui mit à la bouche et l'avoir suppliée de ne pas refuser son alliance, il lui offrit les riches présents qu'il avait apportés pour achever de la convaincre. Mais Agnès, fiancée à Jésus, lui répondit avec une fermeté toute chrétienne :

“ Retire-toi, tison d'enfer, aiguillon de péché, pierre de scandale et appât de mort !

“ Ne pense pas que je sois jamais infidèle à mon Divin Epoux, à qui je me suis tellement unie, que mon âme ne vit que de son amour. Ne flatte pas non plus ta pensée qu'il y ait quelque mérite en toi qui te puisse justement faire prétendre à être son rival ; car il possède six qualités qui le rendent incomparable et uniquement digne d'amour ; il est noble, il est beau, il est sage, il est riche, il est bon, il est puissant.

“ Si tu veux savoir son extraction, il

“ reconnaît un Dieu pour son Père, qui l'a
“ produit sans mère, et la Mère qui l'a mis
“ au monde n'a pas moins été Vierge pour
“ avoir eu ce Fils.

“ Il est si beau, que sa splendeur
“ surpasse la clarté du soleil et de tous les
“ astres, et que les cieux mêmes sont ravis
“ dans l'admiration de sa beauté, et disent,
“ dans leur langage, qu'ils ne sont que
“ ténèbres à son égard.

“ Il est si sage et m'a tellement cap-
“ tivée de son amour, que je ne puis pen-
“ ser à d'autre qu'à lui. Et maintenant, que
“ je parle de son excellence, je sens un si
“ grand plaisir que, quoique je t'aie en
“ horreur, je suis bien aise de te voir
“ pour te le pouvoir dire.

“ Il est si riche qu'il m'a donné un
“ trésor qui vaut mieux que tout l'empire
“ romain, et que personne ne le voit qui
“ ne soit comblé de richesses.

“ Que te dirai-je de sa bonté
“ qui n'a point de mesure ? Pour la faire

" paraître avec plus d'éclat, il m'a marquée
 " de son sang. Il m'a donné sa foi et sa
 " parole qu'il ne m'abandonnera jamais.
 " Il m'a prise pour son épouse, il m'a
 " donné de belles robes et des joyaux d'un
 " prix inestimable.

" Il est si puissant qu'il ne peut être
 " vaincu par toutes les forces du ciel et de
 " la terre. Les malades sont guéris par le
 " parfum céleste qui s'échappe de sa per-
 " sonne, et les morts reviennent en vie par
 " l'éclat de sa voix.

" C'est pourquoi je suis toute à lui.
 " Je l'aime plus que mon âme, et que ma
 " vie même, et je serais très heureuse de
 " pouvoir mourir pour lui. *Quand je l'ai-*
 " *me, je suis chaste ; quand je m'appro-*
 " *che de lui, je suis pure, et quand je l'em-*
 " *brasse je suis vierge.* Cela étant ainsi, vois
 " si je puis l'abandonner dans l'espoir de
 " quelque récompense ou par la crainte de
 " quelque peine."

Ainsi devraient parler toutes celles

qui, se sachant appelées par une vocation toute divine à un état plus parfait, sont cependant encore exposées aux dangers et aux illusions du monde.

CHAPITRE III

Elle est condamnée au lieu infâme ; mais elle met sa confiance en Dieu. Ses cheveux croissent par miracle.

EN entendant la réponse d'Agnes, Procopé crut qu'elle était éprise d'amour pour quelque autre grand seigneur, et que, étant enivrée de cette passion, elle parlait en frénétique, appelant celui qu'elle aimait son Dieu, son âme et sa vie. Et il devint si jaloux qu'il en tomba malade au lit.

Le gouverneur de Rome, son père, fit venir Agnes pour lui persuader d'épou-

ser son fils, l'assurant qu'il était le meilleur parti qu'elle pût souhaiter. Mais Agnès fut inébranlable. Elle lui dit même que pour tous les biens du monde elle ne changerait point l'Epoux qu'elle avait déjà pris.

Alors il voulut savoir quel pouvait être celui qu'elle aimait tant, et quelqu'un lui dit : " Seigneur, cette fille est chrétienne ; Elle a été, dès le berceau nourrie en l'art magique, auquel s'appliquent fort les chrétiens, ainsi qu'on le voit par ce qu'ils font tous les jours. Soyez assuré que cet Epoux, dont elle parle, n'est autre que le Dieu des chrétiens. "

Cette nouvelle causa beaucoup de joie au gouverneur ; car il y entrevit de suite un moyen de se venger d'Agnès. Le refus d'épouser Procope ne pouvait pas être fini ; car Agnès était noble ; mais elle était chrétienne, et ce nom pouvait servir de prétexte à Symphron pour la faire souffrir.

Il la fit donc comparaitre de nouveau devant son tribunal, où il voulut d'abord la gagner par de belles et de douces paroles. Et, comme il vit que les promesses ne pouvaient pas détacher le cœur d'Agnès de son Divin Epoux, il prit le ton de la menace et lui dit : " Marie-toi, ô Agnès, " ou, si tu veux être vierge, sacrifie à la déesse Vesta et sers-la toute ta vie comme " le font toute les autres filles romaines, si " non je te châtierai comme tu le mérites et " te ferai conduire en un lieu où tu souffri- " ras toutes sortes d'indignités, sans pou- " voir te retirer des mains de ceux qui te " tiendront une fois (1). "

La sainte fille lui répondit : " Ne " vous échauffez pas d'avantage, ô gouver- " neur ; car il n'y a rien au monde capable " de me faire quitter l'Epoux que j'ai choi- " si. Je refuse le mariage de votre fils, et je

(1) Il lui ordonne ici de renier sa foi et de sacrifier aux faux dieux, car Vesta était l'une des déesses des païens.

" ne
" d'ad
" ni o
"

" en u
" pur
" parc
" brab
" ange
" dra
" mon
" nais
" com
" cer.

C

une te
fût dép
nées tou
il l'aur
trompe
tait Ag
le gou
sons

“ ne me laisserai pas abuser jusqu’au point
 “ d’adorer des statues insensibles, qui n’ont
 “ ni oreilles, ni langue, ni vie.

“ Vous me menacez de me faire traîner
 “ en un lieu infâme, pour y exposer ma
 “ pureté : c’est ce que je ne crains pas ;
 “ parce que j’ai avec moi l’un des innom-
 “ brables serviteurs de mon Epoux, un
 “ ange par qui je suis gardée et qui pren-
 “ dra merveilleusement ma défense. Et
 “ mon Seigneur Jésus, que vous ne con-
 “ naissez pas, m’environne de toutes parts,
 “ comme un mur, que l’on ne saurait for-
 “ cer.”

Cette réponse mit l’inique juge en
 une telle fureur qu’il ordonna qu’Agnès
 fût dépouillée de tous ses vêtements et trai-
 née toute nue jusqu’au lieu infâme, auquel
 il l’aurait destinée. Il voulut de plus qu’un
 trompette allât devant elle, criant que c’é-
 tait Agnès, la sorcière, la chrétienne, que
 le gouverneur avait condamnée aux mai-
 sons d’infâmie pour avoir blasphémé

contre les dieux, afin que ceux qui en voudraient abuser puissent y aller librement.

C'était ainsi que les païens vengeaient leurs dieux, faisant voir par là que ces dieux étaient impurs et deshonnêtes.

Or, les filles et les femmes chrétiennes estimaient ce supplice plus horrible que les autres tourments et la mort même ; car elles aimaient mieux, dans leur estime de la sainte vertu, être exposées aux griffes des lions qu'à des regards et à des mains impudiques. Dieu, cependant, souffrait cette impiété pour faire triompher les âmes pures, qui ne sont jamais abandonnées dans les tentations, si elles prient, et pour faire éclater sa miséricorde sur elle.

Des bourreaux donc se jetèrent sur Agnès et la dépouillèrent de ses vêtements ; mais en un instant *ses* *grandirent* *par miracle* et en si grande quantité qu'elle en eut assez pour cacher tous ses membres. De sorte que son corps ne put être vu, ni

servir de spectacle aux yeux sensuels de ses bourreaux.

Lorsqu'elle fut contrainte d'entrer dans le lieu infâme, elle y trouva un ange pour la défendre et une robe plus blanche que la neige pour la couvrir, et même le lieu fut éclairé d'une brillante lumière. De quoi la sainte fille étant toute consolée et transportée de l'amour de son chaste Epoux, elle se mit en prières pour rendre grâces à celui qui avait fait tant de prodiges pour la sauver.

CHAPITRE IV

Un ange la défend dans le lieu infâme et la venge de Procope.

QU'AND par un ange et par une clarté céleste, la chasteté d'Agnes ne fut point souillée. Elle conserva intacte et intégral son corps, son esprit, et son

cœur. De jeunes hommes lascifs entrèrent, il est vrai, dans la chambre où elle était enfermée ; mais, tout étonnés de ce qu'ils voyaient, ils en sortaient chastes et convertis.

Cependant Procope, plus impur et plus audacieux que les autres, voulut accomplir son abominable dessein. Il entra dans la chambre, et, sans voir ce qu'il y avait d'admirable, il voulut attaquer Agnès et lui faire violence. Mais Agnès fit une prompte et fervente prière, et l'Ange qui la gardait, frappant Procope au cœur, le renversa raide mort.

Le bruit s'en répandit aussitôt dans toute la ville, et Symphrone au désespoir accourut au lieu où gisait le corps de son fils. Le voyant sans vie, il adressa la parole à Agnès avec rage et fureur. Il l'appela sorcière et enchanteresse, furie sortie des enfers, monstre né pour la désolation de ses jours, lui demandant avec imprécations pourquoi elle lui avait ravi son fils, comme

si celui qui fait un tel outrage ne méritait pas la mort.

Agnès reçut ces injures avec douceur et répondit avec calme et réserve : “ Je
“ n'ai point ôté la vie à votre fils ; son
“ effronterie et sa témérité ont seules
“ causé sa mort. Ceux qui sont entrés ici
“ avant lui en sont sortis librement, parce
“ que, voyant cette chambre pleine de
“ clarté, ils ont rendu au grand Roi du
“ Ciel, l'honneur qui lui est dû. Ils ont su
“ que, quand j'ai été dépouillée, il m'a
“ revêtue ; que, quand j'ai été seule
“ et abandonnée, il m'a préservée de mes
“ persécuteurs, et qu'il a conservé ma
“ virginité, que je lui ai consacrée dès le
“ berceau. Mais votre fils, transporté de
“ fureur, sans avoir le respect pour mon
“ Dieu, a voulu me souiller. C'est pourquoi
“ l'Ange qui me garde la fait mourir misé-
“ rablement. ”

Le démon le cède donc aux fidèles
serviteurs de Dieu, puisqu'il a été vaincu

par une jeune fille de treize ans, abandonnée de la terre et soutenue seulement par son courage et par la grâce ; puisque, au milieu d'un abîme de corruption, la virginité a trouvé un asyle sûr, et que ce lieu infâme est devenu un paradis de chastes plaisirs, un séjour angelique, un temple du vrai Dieu. Oui ! une église bâtie dans ce lieu perpétue encore le souvenir de l'illustre victoire remportée par une jeune vierge chrétienne (1).

CHAPITRE V

Elle renaît Procopé.

LORS le gouverneur lui dit d'une voix plus modérée : " Je te prie donc de rendre la vie à mon fils, afin que chacun connaisse que tu ne la lui as

(1) Cette église est à l'intérieur des murs de Rome, sur la place Navone et diffère de l'église de sainte Agnès, extra muros.

“ pas ôtée par des charmes et des magies. ”

La sainte lui répondit : “ Sans doute que votre aveuglement vous rend indigne de cette faveur ; mais, afin que la gloire de mon Epoux en soit mieux reconnue, et que toute la ville de Rome sache le bonheur de ceux qui le servent avec fidélité, sortez de cette chambre, vous et votre suite, tandis que je ferai ma prière pour obtenir de lui ce que vous demandez. ”

Symphrone étant sorti, Agnès se jeta à terre, et, les joues baignées de larmes, elle pria son Bien-Aimé de rendre la vie à Procope. Pendant qu'elle priait, un Ange descendit du Ciel et ressuscita le jeune homme, qui, sortant aussitôt de la maison, se mit à crier : “ Il n'est point d'autre Dieu au ciel, ni sur la terre, en la mer, ni dans les abîmes, que le Dieu adoré par les chrétiens. Lui seul doit être adoré. Les idoles ne sont que des

“ esprits trompeurs, qui nous abusent,
 “ pour nous traîner en enfer. ”

Mais à ses discours les pontifes idolâtres s'écrièrent : “ Que la chrétienne meure ! ” Et le gouverneur, qui avait vu de si grandes merveilles et qui tenait maintenant Agnès en haute estime, eût bien voulu la sauver. Cependant, à la manière des juges timides et lâches, qui, connaissant la vérité, n'osent pas la défendre, il céda à la fureur populaire et à la peur. Il se retira, en simulant la pitié, et chargea son lieutenant Aspase d'expédier cette cause.

CHAPITRE VI

*Le feu l'épargne, mais le bûcher
 l'immole.*



SPASE fit comparaitre Agnès, puis, ayant fait allumer un grand feu, il la fit jeter dedans. Mais Dieu ne permit pas que celle qui n'avait ja-

mais été brûlée par le feu de la concupis-
cence fût consumée par le feu matériel.
Les flammes se divisèrent, laissant Agnès
saine et sauve, et, tournant leur fureur
contre les idoles, elles en réduisirent plu-
sieurs en cendres.

Pour Agnès, toute pénétrée de recon-
naissance et de joie, elle se tourna vers son
Divin Epoux et lui dit : " O mon Dieu !
" je loue et glorifie votre saint nom
" de ce que, par la vertu de Jésus-Christ
" votre Fils unique, j'ai vaincu la violence
" des tyrans et passé par le chemin de l'im-
" pureté sans être souillée. Pour comble
" de merveilles, je vois que votre Ange
" adoucit l'ardeur de ce feu, et que les bour-
" reaux, qui me tourmentent, éprouvent
" eux-mêmes la violence de cet élément.
" Béni soit votre saint nom, ô Seigneur,
" puisque je vois déjà ce que je désirais, je
" jouis de ce que j'espérais, je tiens entre
" mes bras ce que j'aimais. Mon cœur, ma
" langue, mes entrailles, mon âme vous

“ louent et vous glorifient. Je vais à vous, ô
 “ vrai Dieu éternel, qui réglez avec votre
 “ Fils unique Jésus-Christ dans les siècles
 “ des siècles.”

A peine eût-elle achevé sa prière que
 le feu s'éteignit au point de ne pas même
 laisser de vestiges.

Néanmoins Aspase, pour apaiser le
 tumulte populaire, lui fit donner un coup
 d'épée dans la gorge (Que l'infidélité et le
 péché rendent cruel !) Il sortit de cette
 plaie une telle abondance de sang que le
 corps de la vierge en fut tout inondé.

Quand le bourreau leva l'épée pour la
 frapper, il trembla et changea de couleur,
 comme s'il eut été lui-même condamné à
 mort, tandis qu'Agnès attendit le coup
 avec calme et résignation. Elle dit même
 au bourreau : “ Que fais-tu ? qu'attends-
 “ tu ? qui te retient ? Fais mourir ce corps
 “ qui peut être vu des yeux des hommes,
 “ dont je ne veux pas être regardée, et
 “ que mon âme aille rejoindre mon Dieu !

“ Que ce Seigneur, qui m'a élue pour
“ son épouse et auquel je veux plaire,
“ me veuille, par sa bonté, recevoir entre
“ ses bras ! ”

C'est ainsi que, le 21 janvier 305, au sein des plus grandes tribulations, elle remporta la double couronne du martyr et de la virginité.

“ Avant de recevoir le coup, dit
“ St- Ambroise, elle s'enferme de ses vêtements. Elle est morte et sa pudeur veille encore. Elle est tombée à genoux, et sa main voile son visage. ” Son âme environnée de lumière s'élança comme une colombe à travers les airs, et un groupe d'anges l'accompagna dans ce sentier lumineux.

Vierge bienheureuse, noble habitante des Cieux ! Priez pour nous.

CHAPITRE VII

Sa sépulture. Martyre de Sainte Emérentienne.

LES chrétiens déposèrent le chaste corps d'Agnès dans une terre de l'un de ses parents, au delà de la porte de Numa, aujourd'hui sainte Agnès extra muros (1), non avec des pleurs et des sanglots, mais avec une grande allégresse et une grande dévotion. Les gentils en furent indignés. Ils se jetèrent sur les chrétiens, qu'ils maltraitèrent, entre autres une sœur de lait et compagne d'Agnès, sainte Emérentienne, jeune vierge, qui, n'étant encore que catéchumène, fut martyrisée et baptisée ainsi dans son sang. Son corps fut placé auprès de celui d'Agnès, et l'église célèbre sa fête le 23 janvier, qui fut aussi le jour de son martyre.

(1) Extra Muros, i, e, hors des murs.

Pour permettre aux chrétiens d'aller honorer le sépulcre d'Agnès et de l'invoquer plus efficacement, Dieu épouvanta les infidèles par des tremblements de terre, par des éclairs, et par des tonnerres, qui, tombant sur eux, en firent mourir plusieurs et mirent les autres en fuite ; en sorte que les fidèles demeurèrent maîtres de la place.

Quant aux parents de la sainte, ils ne cessèrent, ni nuit ni jour, de faire leur dévotion en ce lieu. C'était une consolation pour eux.

CHAPITRE VIII

Elle apparaît à ses parents et à Ste-Constance.

HUIT jours après le martyre d'Agnès, ses parents en prières sur son tombeau virent une grande multitude de vierges parées de robes de drap d'or re-

couvertes de pierres précieuses, couronnées de guirlandes, de perles et de beaux diamants. Au milieu d'elles s'avancait sainte Agnès triomphante et glorieuse, avec un agneau plus blanc que la neige sur son bras(1). La sainte s'arrêta et pria ses compagnes de s'arrêter aussi; puis, se tournant vers ses parents, elle leur dit: "Mes chers parents, ne me pleurez plus comme morte, réjouissez-vous plutôt avec moi de ce que j'ai acquis dans le ciel. la couronne de gloire en une si sainte compagnie, et de ce que je possède celui que, vivant sur la terre, j'aimais de tout mon cœur et de toute mon âme." Ensuite elle se fut et passa outre avec le chœur de vierges dont elle était accompagnée.

Cette révélation fut si célèbre que toute la ville en fut informée. L'église en fait mémoire par une fête particulière, qui

(1) La statue de sainte Agnès à Notre-Dame de Lourdes, Montréal, représente la sainte au moment de son apparition à ses parents.

se célèbre le 28 janvier, et que l'on appelle sainte Agnès *secundo* (1).

Quelques années plus tard, Constante, fille de l'empereur Constantin, princesse couverte de plaies depuis les pieds jusqu'à la tête, ayant entendu parler de cette vision par ceux mêmes qui l'avaient vue, voulut aller aussi au sépulcre de la Sainte pour y être guérie. Et là, bien qu'elle ne fût pas encore chrétienne, elle le pria avec beaucoup de confiance et de ferveur de lui ôter sa plaie. Elle venait à peine de commencer à prier lorsqu'elle fut saisie par un doux sommeil. Pendant ce repos la bienheureuse Agnès lui apparut et lui dit : " Ne craignez pas votre nom, car vous n'avez point
 " timent la Foi de Jésus-Christ, par qui
 " toutes vos plaies seront en ce moment
 " parfaitement guéries. Vous ne sentirez
 " plus la mauvaise odeur de votre corps,
 " la douleur de vos plaies, ni vous tour-

(1) Secundo, i. e. pour la seconde fois.

“mentera plus, et vous serez délivrée de
“la crainte d'autres nouvelles maladies.
“Souvenez-vous de ce que vous étiez et de
“ce que vous êtes maintenant : reconnais-
“sez Notre Seigneur Jésus-Christ et remer-
“ciez-le de ses bienfaits.”

Constance, à ces paroles, s'éveilla et se trouva parfaitement guérie.

En reconnaissance de ce bienfait, elle fit faire un superbe sépulcre pour les ornements de la Sainte, et bâtir une magnifique église, pour lui rendre les honneurs dues à ses mérites, et où le peuple accourt toujours depuis en grand nombre. Même elle voulut suivre l'exemple de sainte Agnès et demeurer toujours vierge. De concert avec plusieurs autres jeunes filles, elle fit profession de l'angélique vertu et reçoit aujourd'hui au ciel la récompense de son sacrifice.

CHAPITRE IX

*Bénédition de deux agneaux à la fête de
Ste Agnès. Manières de la représenter*

L'ÉGLISE, où furent déposées les reliques de sainte Agnès, et qui fut bâtie par Constance, s'appelle aujourd'hui sainte Agnès extra muros et elle est un titre de Cardinal. Chaque année il s'y fait une gracieuse et touchante cérémonie. A la fête de sainte Agnès, l'abbé de S. Pierre aux-Liens y bénit deux agneaux blancs à la grand'messe, après laquelle on les porte au Pape, qui leur donne aussi sa benédiction. Ils sont ensuite portés dans un monastère de religieuses qui les élèvent avec soin(1). La laine de ces petits agneaux sert à tisser les Palliums, que le Pape envoie, comme signe de puissance et de juridicti-

(1) Au convent de St-Laurent de Panisperne, quelquefois aussi chez les Capucines.

on, à tous les archevêques du monde catholique. Ainsi cet ornement de laine blanche que, à certaines grandes fêtes, ces prélats doivent porter sur leurs épaules à l'instar du Bon-Pasteur qui porte sa brebis, et que le Pape prend sur l'autel même de St-Pierre, va porter jusqu'aux extrémités du monde, dans une union symbolique, le sentiment de la puissance suprême de Pierre et celui de la douceur virginale d'Agnès.

On représente sainte Agnès de différentes manières : “ 1° debout avec un diadème sur la tête et un livre à la main. A ses pieds sont un glaive et la flamme d'un bûcher qui indiquent les deux genres de tourments qu'elle eut à souffrir. Vêtements riches : 2° debout tenant une couronne ; 3° à genoux et tenant un petit agneau sur un livre ; 4° à genoux et près d'elle un agneau ; 5° tenant une branche de lys ; 6° défendue par un Ange dans le lieu public, où elle a

“
“
“
“
Lo
fig
de

un
tea
gau
rep
agn
sa
Ses
épa
avo
de l
dan

(1
gré
pelle
de sa
rents

“ été exposée. L'ange frappe un jeune
“ homme de mort ; 7^o recouverte de sa
“ chevelure comme d'un manteau ; 8^o
“ brulée vive ; 9^o enfin, à Notre-Dame de
Lourdes de Montréal, on voit une magni-
fique statue de la Sainte de trois pieds
de hauteur (1).

Sainte Agnès y est debout. Elle porte
une robe de drap d'or recouverte d'un man-
teau empourpré de sang. Sur son bras
gauche, dont la main est cachée dans les
replis de son manteau, elle porte un petit
agneau plus blanc que la neige, et, dans
sa main droite, la palme de son martyre.
Ses longs cheveux ondulés, flottant sur ses
épaules, rappellent le miracle dont nous
avons parlé, et la tête élevée et radiieuse
de la Sainte, ainsi que ses regards perdus
dans les cieux expriment un bonheur

(1) Cette statue, de bois, donnée par la con-
grégation des Enfants de Marie de cette cha-
pelle, est, selon nous, la plus fidèle expression
de sainte Agnès dans son apparition à ses pa-
rents.

ineffable. Sur sa tête une couronne de lys et de roses rappelle à la fois sa pureté virgine et son martyre.

Enfin on invoque sainte Agnès contre les périls de la mer. Et son nom, étant au canon de la sainte messe, elle y est tous les jours invoquée par le prêtre au nom de toute l'Eglise.

Sainte Agnès, priez pour nous.

**FIN DE LA PETITE VIE DE SAINTE AGNÈS,
VIERGE ET MARTYRE.**

NE



de la
tous
tait a
voix
le Ba
blesse

J. M. J.

NEUVAINÉ PRÉPARATOIRE À LA FÊTE

DE

STE-AGNÈS, VIERGE ET MARTYRE

PREMIER JOUR. (le 12 janvier)

Vocation de sainte Agnès.

LA bienheureuse Agnès était noble, riche et belle. Le fils du gouverneur lui demandait sa main. Elle aurait pu devenir l'une des plus grandes dames de la ville de Rome. Mais elle méprisait tous ces avantages terrestres. Elle se sentait appelée à une vie plus parfaite. Une voix intérieure lui disait dans l'âme que le Baptême est le plus grand titre de noblesse, que la grâce sanctifiante est le plus

riche trésor et que Notre Seigneur Jésus-Christ chérit surtout les âmes virginales. Elle eut le courage de suivre cette inspiration, et se donna à son Dieu par le vœu de chasteté qu'elle fit au berceau.

Elle dit à Procope : " Retire-toi, appât de mort, parce que je suis engagée à un autre amant, " et aujourd'hui heureuse avec son Divin Epoux, elle chante à Jésus l'hymne des vierges que nous dirons avec elle :

O Jésus, couronne des Vierges, conçu par cette mère qui seule enfanta sans cesser d'être vierge, écoutez avec bonté nos soupirs.

Vous qui marchez parmi les lis, environné des chœurs des Vierges, époux éclatant de gloire, et qui récompensez vos épouses,

Les vierges vous suivent partout où vous allez ; elles vous accompagnent en chantant vos louanges et en faisant entendre de mélodieux accords.

Nous vous supplions humblement de donner à nos sens la vertu d'ignorer toujours ce qui peut blesser et corrompre la sainte pureté.

Puissance, honneur, louange, gloire à Dieu le Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Ÿ. Parée de votre gloire et de votre beauté.

R. Apprêtez-vous à combattre, à vaincre et à régner.

Ÿ. Priez pour nous, sainte Agnès.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

O Dieu tout puissant et éternel, qui vous servez de la faiblesse des petits pour confondre la force des grands : soyez-nous propice et permettez que, célébrant la fête de la bienheureuse Agnès, votre vierge et votre martyre, nous sentions sa protection

auprès de vous. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Et à Marie, Reine des vierges, nous dirons avec sainte Agnès :

Seigneur, ayez pitié de nous etc., (Litanies laurétanes).

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	Mère du Christ, priez.
Christ, ayez pitié de nous.	Mère de l'auteur de la grâce, priez.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Mère très-pure, priez.
Christ, écoutez-nous.	Mère très-chaste, priez.
Christ, exaucez-nous.	Mère toujours vierge, priez.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Mère sans tache, priez.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Mère aimable, priez.
Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Mère admirable, priez.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Mère du Créateur, priez.
Sainte Marie, priez.	Mère du Sauveur, priez.
Sainte Mère de Dieu, priez.	Vierge très-prudente, priez.
Sainte Vierge des vierges, priez.	Vierge vénérable, priez.
	Vierge digne de louange, priez.
	Vierge puissante, priez.
	Vierge clémente, priez.
	Vierge fidèle, priez.
	Miroir de justice, priez.
	Trône de la sagesse, priez.
	Cause de notre joie, priez.

Vase rempli des dons du
 Saint-Esprit, priez.
 Vase d'honneur, priez.
 Vase insigne de la vraie
 dévotion, priez.
 Rose mystérieuse, priez.
 Tour de David, priez.
 Tour d'ivoire, priez.
 Maison d'or, priez.
 Arche d'alliance, priez.
 Porte du ciel, priez.
 Etoile du matin, priez.
 Santé des infirmes, pr.
 Refuge des pécheurs, p.
 Consolatrice des affligés,
 priez pour nous.
 Secours des chrétiens, p.
 Reine des Anges, priez.
 Reine des Patriarches, p.
 Reine des prophètes, p.
 Reine des Apôtres, pr.
 Reine des Martyrs, pr.
 Reine des Confesseurs,
 priez

Reine des Vierges, pr.
 Reine de tous les Saints,
 priez.
 Reine conçue sans pé-
 ché, priez.
 Reine du St-Rosaire, p.
 Agneau de Dieu, qui ef-
 facez les péchés du
 monde, pardonnez-
 nous, Seigneur.
 Agneau de Dieu, qui ef-
 facez les péchés du
 monde, exaucez-nous,
 Seigneur.
 Agneau de Dieu, qui ef-
 facez les péchés du
 monde, ayez p. de n.
 Christ, écoutez-nous.
 Christ, exaucez-nous.
 V. Priez pour nous,
 sainte Mère de Dieu,
 R. Afin que nous de-
 venions dignes des pro-
 messes de Jésus-Christ.

V. Après être devenue mère, ô vier-
 ge sainte, vous êtes demeurée sans tache.

R. Mère de Dieu, intercédez pour
 nous.

Oraison.

O Dieu, qui, en rendant féconde la

virginité de la bienheureuse Marie, avec assuré au genre humain le salut éternel, faites-nous éprouver, s'il vous plait, combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils.

Ainsi soit-il.

3 Ave, 3 ô Marie conçue etc., 3 invocations : Ste-Agnès, priez pour nous.

SECOND JOUR.

Fidélité de sainte Agnès.

LA bienheureuse Agnès, s'étant fiancée à Notre Seigneur Jésus-Christ, eut beaucoup à combattre pour lui demeurer fidèle. Procope, ses amis, son père firent des instances pour détacher son cœur de son Divin Epoux. On lui fit promesses et menaces. Mais, se rappelant son vœu et le bonheur qu'elle en éprouvait, elle

répondit : " Jésus a entouré ma main droite et mon cou de pierres précieuses, il a mis à mes oreilles des boucles d'un prix inestimable. " Lui seul possèdera ma main, son joug seul reposera sur mes épaules, et mes oreilles n'aimeront que sa voix.

Et aujourd'hui heureuse avec son Divin Epoux etc p. 38, *toutes les prières.*

TROISIÈME JOUR.

Constance de sainte Agnès.

LA bienheureuse Agnès, s'étant fiancée à N. S. J. C. , eut beaucoup à souffrir pour lui conserver son corps, son esprit et son cœur. Elle fut citée devant les tribunaux, menacée, dépouillée, traînée en un lieu infâme, jetée dans le feu, égorgée et tuée. Mais, se rappelant son vœu, elle dit : " Il a posé un signe sur ma figure, afin que je n'aie jamais d'autre amant que Lui " — Jamais mon visage ne

servira à m'attirer d'autres regards. Je n'aimerai que lui. Et aujourd'hui heureuse avec son etc. p. 38, toutes les prières.

QUATRIÈME JOUR.

Pureté de sainte Agnès

LA bienheureuse Agnès avait fait vœu de chasteté, dès son berceau. Elle avait promis à son Divin Époux de n'avoir jamais de pensée et de désir que pour lui et de ne faire jamais que des actions capables de lui plaire. Et voilà, que malgré sa modestie, des bourreaux lui enlèvent ses vêtements. Dieu, qui voit sa honte et sa peine, fait en un instant croître ses longs cheveux et lui envoie son Ange pour la garder, et sa lumière pour l'éclairer. Et elle s'écrie dans sa reconnaissance. " Le Seigneur m'a revêtue d'un manteau brodé d'or, il m'a parée de bijoux

magnifiques. " Toujours je m'environnerai de son amour et n'aimerai que lui.

Et aujourd'hui heureuse avec son Divin Epoux Ste. p. 38.

CINQUIÈME JOUR.

Piété de sainte Agnès

LA bienheureuse Agnès, étant chrétienne et fiancée au Divin Epoux des âmes pures, se voit en proie à la persécution la plus brutale, et abandonnée de la terre. Un juge inique veut lui faire abandonner son Dieu, lui faire adorer les fausses divinités, mais elle pense à son Ange et s'écrie : " J'aime le Christ dont la Mère est Vierge. Car, lorsque je l'aime, je suis chaste : lorsque je le touche, je suis pure : lorsque je l'embrasse, je suis vierge. Il m'a donné du miel et du lait et son Sang a décoré mes joues. " Rien au monde ne saurait me faire quitter l'Epoux, que

j'ai choisi." Je ne savoueraï jamais que le miel de ses délices, le lait de ses consolations. Et aujourd'hui etc. p. 38.

SIXIÈME JOUR.

Charité de sainte Agnès.

LA bienheureuse Agnès, défendue par un Ange, voit à ses pieds le cadavre de Procope. Elle prie baignée de larmes et il est ressuscité. Elle voit ses parents éplorés sur son tombeau ; elle descend du ciel et les console en disant : ne me pleurez pas, mais réjouissez-vous plutôt. " J'ai acquis une couronne de gloire : je possède celui que j'aimais de tout mon cœur." Constance l'invoque dans ses souffrances et elle est guérie. " Agnès a gardé sa foi à son Jésus seul, à lui seul elle s'est donnée entièrement." Et aujourd'hui heureuse, etc., p. 38.

SEPTIÈME JOUR.

Courage de sainte Agnès.

LA bienheureuse Agnès, âgée de treize ans, abandonnée de la terre, mais plaçant toute sa confiance en son divin Epoux, refuse la main d'un prince, résiste au gouverneur, confond Aspase et défie le bourreau. Jésus était sa force, son ange l'aidait, et elle, dans le transport de son allégresse, elle disait : "Quand j'ai été dépouillée, il m'a revêtue ; quand j'ai été seule et abandonnée, il m'a conservée."

Et aujourd'hui, etc., p. 38.

HUITIÈME JOUR.

Prédication de sainte Agnès.

LA bienheureuse Agnès, fiancée à N. S. J. C., lui amène encore Emérentienne et d'autres épouses virginales. Elle apprend à Procope qu'il est no-

ble, qu'il est beau, qu'il est sage, qu'il est riche, qu'il est bon, qu'il est puissant. Et elle dit à Constance. " N'oubliez pas votre vœu, embrassez constamment la Foi de Jésus-Christ, par qui toutes vos plaies seront à l'instant parfaitement guéries, à qui je suis fiancée, que les Anges servent, et dont la lune et le soleil admirent la beauté. " Et aujourd'hui etc p. 38.

NEUVIÈME JOUR.

Gloire de sainte Agnès.

LA bienheureuse Agnès, fiancée à N. S. J.-C., persécutée par les bourreaux, mais défendue de leurs mains impures, et gardée par les Anges, monte au Ciel escortée d'esprits glorieux. Elle revient avec un chœur de Vierges richement parées et dit : " Mon seigneur Jésus-Christ m'a gagée de son anneau, et comme une épouse il m'a couronnée. Réjouissez-

vous avec moi ; car je vois ce que j'ai désiré : je tiens ce que j'ai espéré : je suis unie dans les cieux à celui que sur la terra j'ai tant aimé. ”

Et aujourd'hui etc. p. 38.

FIN

DE LA NEUVAINNE PRÉPARATOIRE

À LA

FÊTE DE SAINTE AGNÈS, VIERGE ET MARTYRE.

J. M. J.

PRIÈRES DIVERSES

SOUHAITS D'UNE ENFANT DE MARIE AUX PIEDS DE SA MÈRE.

Si j'étais un oiseau gazouillant sur la branche,
Je fixerais mon nid non loin de ton autel,
Dans le chêne qui touche à la chapelle blan-
[che,
Et là, toujours chantant, je me croirais au ciel.

Si j'étais le ruisseau, dont l'onde vive et pure
Serpente à travers l'herbe et les tapis de fleurs,
J'essaierais en coulant avec un doux murmure
De prononcer ton nom si cher à tous les cœurs

Si j'étais l'aigle fier des montagnes d'Asie;
Je volerais pour toi sur le haut des sommets,
Et je crierais à tous : " Aimez, aimez Marie,
Invoquez son secours, cédez à ses attraits ! "

Si j'étais le zéphir ou la brise légère
Qu'embaument le printemps et les lilas en fleurs,
J'emporterais vers toi les parfums de la terre,
Avec l'encens du temple et les saintes ardeurs.

Si j'étais diamant, pour toi, sainte Madone;
Je voudrais scintiller comme un astre des Cieux,
Purifiant mon eau pour orner ta couronne,
J'irais me reposer sur ton front radieux.


Si j'étais le roseau qui tendrement soupire,
Sur le bord des marais, sous les brises du soir,
Aux passants attristés, j'aimerais à redire
Ton doux nom qui console et redonne l'espoir.

Si j'étais dans l'azur une petite étoile,
Pour toi je brillerais de mille et mille feux,
Je viendrais m'attacher à ton céleste voile
Pour attirer à toi tous les cœurs malheureux.

Je ne suis rien, hélas ! qu'une timide flamme
Qui brûle pour ton cœur et veut te faire aimer.
Marie, exauce un jour les désirs de mon âme,
Et laisse-moi pour toi d'amour me consumer.

ARCHIVES
DE LA
Province de Québec

O MARIE, JE VEUX ÊTRE PURE !

 Marie, Reine auguste de la pureté, vous qui la première avez donné au monde un parfait exemple de cette vertu, pénétré d'admiration à la vue de votre glorieuse innocence, je me jette à vos pieds, en vous conjurant de conserver en moi la chasteté ; et, brûlant du désir de m'enrôler dans la milice de vos enfants, je vous dis du plus profond de mon cœur : *O Marie, je veux être pure !*

O Marie, immaculée dans votre Conception, vous qui êtes devenue la Mère du Rédempteur par un prodige inoui et l'opération ineffable de l'Esprit-Saint ; vous qui avez été Vierge avant et après votre enfantement, et toute votre vie ; vous qui avez donné au monde le Roi des cœurs purs et l'Epoux des âmes chastes, obtenez-moi votre constance dans la pureté, car c'est là l'unique objet de mes vœux. Oui, toute ma vie, *O Marie, je veux être pure !*

O Marie, vous dont les yeux étaient purs, et dont les regards ne se sont jamais reposés sur aucun objet capable de ternir votre innocence ; vous dont la modestie angélique fera éternellement l'admiration du ciel et de la terre, veillez, je vous en supplie, sur mes yeux, afin que je ne m'en serve que pour la gloire de mon Créateur, et que par eux la mort n'entre jamais dans mon âme. Dans mes regards, dès maintenant et pour toujours, *ô Marie, je veux être pure !*

O Marie, vous dont l'ouïe était pure, qui n'avez jamais prêté l'oreille aux perfides suggestions du monde, à ses discours frivoles et licencieux, à ses entretiens lascifs et corrupteurs, ne permettez pas, ma bonne Mère, que je laisse jamais pénétrer le poison dans mon cœur, en écoutant des paroles trop libres, des conversations mauvaises, des chansons deshonnêtes. Je veux, avec votre salutaire assistance, fermer l'oreille aux bruits funestes du dehors, pour

entendre au fond de mon âme les chastes accents de la voix de Dieu ; *ô Marie, je veux être pure !*

O Marie, vous dont les mains étaient pures, qui n'avez jamais agi que selon l'inspiration du Ciel ; vous dont toutes les intentions étaient surnaturelles et les œuvres saintes, préservez-moi, je vous en conjure, de ce que la loi de Dieu me défend et ma conscience m'interdit. Plutôt mourir que de commettre le mal ! Dans toutes mes actions, *ô Marie, je veux être pure !*

O Marie, vous dont les discours étaient purs, dont les rares et courts entretiens respiraient la piété et excitaient la ferveur, vous dont la principale occupation était de prier et de bénir Dieu, purifiez ma bouche et mes lèvres, afin qu'il n'en tombe jamais que des paroles chastes et édifiantes. Je déteste souverainement les conversations mondaines auxquelles j'ai pu prendre part, et désormais, dans tous mes discours *ô Marie, je veux être pure !*

O Marie, vous dont les pas étaient purs, qui ne faisiez aucune démarche que pour la gloire de Dieu ou l'utilité du prochain, retenez mes pas téméraires sur le bord du précipice où ma vertu est si souvent en danger. Eclaircz-moi, afin que je fuie toutes les occasions du péché ; conduisez-moi afin que je ne sois plus exposée à ces chutes lamentables que je déplore si amèrement ; protégez-moi, afin que jamais je n'aie par imprudence dans les lieux où l'on offense votre divin Fils. Dans toutes mes démarches, *ô Marie, je veux être pure !*

O Marie, vous dont les compagnies étaient pures, qui viviez presque continuellement dans la société de Dieu seul, ou qui ne fréquentiez le prochain que par nécessité, éloignez-moi, je vous en prie avec instance, de toute compagnie suspecte, dangereuse, séductrice, de ces réunions où l'on provoque la vertu et où l'on blesse la pureté. Je veux dès aujourd'hui vivre avec les anges dans le ciel, ou avec les âmes chastes

sur la terre ; dans tous mes rapports avec mes frères, *ô Marie, je veux être pure !*

O Marie, vous dont le cœur était pur, qui n'avez jamais ressenti aucun souffle de l'esprit mauvais, et qui, embrasée d'amour pour le Dieu trois fois saint, aviez en horreur toute autre affection, puissé-je, à votre exemple, conserver mon cœur libre de toute attache coupable, de toute amitié criminelle ; puissé-je étouffer les désirs pervers qui le tourmentent et éteindre les flammes des passions qui le dévorent ! Dans tous les sentiments de mon cœur, *ô Marie, je veux être pure !*

O Marie, vous dont les pensées étaient pures, qui avez toujours réglé votre intelligence selon la loi de la raison et votre raison selon la loi de Dieu, arrêtez, ô maternelle Souveraine, la fougue et l'impétuosité de mes pensées ; régnez vous-même dans mon esprit, pour l'empêcher de se porter sur aucun objet pernicieux ; régnez dans mon imagination, afin d'en éloigner le dé-

mon avec ses fantômes impurs. Car, je le veux, oui, de toutes les forces de ma volonté, dans mes pensées, comme dans le reste de mon être, *ô Marie, je veux pur !*

O Marie, modèle achevé de la pureté, vase d'élection, miroir de chasteté, vous connaissez la faiblesse de mon pauvre cœur, l'entraînement de ma nature, la violence de mes passions, les combats terribles que me livre le démon. Malgré les solennelles protestations que je viens de faire, je crains d'être infidèle ; je sais que la grâce seule peut me conserver. Vierge très-aimable et très-miséricordieuse, je vous en supplie donc encore, soyez vous-même la gardienne de ma pureté ; venez au secours de votre enfant à l'heure du péril ; et comme gage de ma persévérance, faites que tous les jours de ma vie, je redise avec le même désir qui m'anime en ce moment :

O MARIE, JE VEUX ÊTRE PURE !

UNE ENFANT DE MARIE OFFRE SON CŒUR
A SA MÈRE.

(Mère,
DRENDS mon cœur, le voilà, Vierge, ma bonne
 C'est pour se reposer qu'il a recours à toi ;
 Il est las d'écouter les vains bruits de la terre,
 Ta secrète parole est si douce pour moi !

Que j'aime de ton front la couronne immortelle,
 Ton regard maternel, ton sourire si doux.
 Mère, plus je te vois, plus je te trouve belle ;
 Pour te donner mon cœur, je suis à tes genoux ;

Tu le sais inconstant, hâte toi de le prendre :
 Ce soir, ce cœur pourrait ne plus être le mien ;
 Il me faudrait pleurer pour me le faire rendre.
 Oh ! cache-le bien vite et mets-le dans le tien !

Que si jamais plus tard je te le redemande ;
 Va, ne me le rends pas, et dis-moi dès ce jour,
 Dis-moi que tu ne peux accueillir ma demande,
 Que je te l'ai donné, qu'il est tien sans retour :

Rends-le pur à tes yeux, donne-moi l'innocence,
 Ton bon cœur pour t'aimer, et ton sein pour dor-
 (mir ;
 La Foi, la Charité, la sublime Espérance
 Du bonheur ici-bas, un beau jour pour mourir ;

Quand mes yeux obscurcis baisseront vers la tom-
 (be,
 Quand ma lèvre au Calice aura bu tout le fiel,
 Donne-moi pour voler des ailes de colombe,
 Et viens me recevoir à la porte du Ciel.

**METHODE POUR RECITER AVEC FRUIT LE
 SAINT ROSAIRE**

*Par le Vénérable Grignon de Montfort,
 fondateur des Missions de la " Com-
 pagnie de Marie " et des " Filles
 de la Sagesse " (en France).*

Au nom du Père, et du Fils, et du
 Saint-Esprit, Ainsi soit-il.

O mon Dieu, je m'unis à tous les
 Saints qui sont dans le Ciel, à tous les Jus-

tes qui sont sur la terre, à toutes les âmes fideles qui sont dans ce lieu. Je m'unis à vous, mon Jésus, pour louer dignement votre Sainte Mère, et vous louer en elle et par elle. Je renonce à toutes les distractions qui me viendront pendant ce Chapelet, que je veux dire avec modestie, attention et dévotion, comme si c'était le dernier de ma vie.

Nous vous offrons, très-sainte Trinité, ce *Credo*, pour honorer tous les Mystères de notre Foi, ce *Pater*, et les trois *Ave*, pour honorer l'Unité de votre essence et la Trinité de vos Personnes. Nous vous demandons une Foi vive, une ferme Espérance et une ardente Charité.

Je crois en Dieu, etc.

Notre Père, etc.

Je vous salue Marie, etc.

Gloire soit au Père, etc.

Pendant que l'on récite chaque dizaine, on se rappelle et on honore spécialement Jésus selon le Mystère énoncé, par

exe
tife

ler

cett
votr
et n
et p
une

1. D
P
L
C
Ave,

Not
M

Mys
nos

exemple : 1. *Jésus incarné* ; 2. *Jésus sanctifiant son Précurseur* ; 3. *Jésus Naissant*.

I. MYSTÈRES JOYEUX.

1^{er} Mystère. *L'Incarnation*. (On honore Jésus Incarné.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine, en l'honneur de votre Incarnation dans le sein de Marie ; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, une profonde humilité. Ainsi soit-il.

ET DIRE :

OU BIEN :

1. De grâce remplie
Par l'ordre du ciel,
La Vierge Marie
Conçoit l'éternel.

Ave, Ave, Ave Maria (bis).

1. Bénissons Marie
Qui par l'Esprit Saint
A donné la vie
Au Verbe Divin !

Ave..

Notre Père, etc. — Dix fois *Je vous salue, Marie, etc.* — *Gloire soit au Père, etc.*

ORAISON JACULATOIRE. — Grâce du Mystère de l'Incarnation, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

2^e Mystère. *La Visitation.* (On honore Jésus sanctifiant son Saint Précurseur.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette seconde dizaine en l'honneur de la Visitation de votre Sainte Mère, à sa cousine sainte Elisabeth, et de la sanctification de Saint Jean-Baptiste ; et nous vous demandons par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la charité envers notre prochain. Ainsi soit-il.

ET DIRE :

OU BIEN :

1. Franchissez l'espace,
Mère du Sauveur,
Apportez la grâce
Au saint Précurseur.
Ave...

2. O parfait modèle
De la charité,
Donne-moi ton zèle,
Ta douce bonté.
Ave...

Notre Père, etc. — Dix fois Je vous salue,
Marie, etc. — Gloire soit au Père, etc.

OR. JAC. — Grâce du Mystère de la Visitation, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

3^e Mystère. *La Naissance de Jésus.* (On honore Jésus naissant dans l'étable.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine en l'honneur de votre Nativité dans l'étable de Bethléem ; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, le détachement des biens du monde, le mépris des richesses et l'amour de la pauvreté. Ainsi soit-il.

ET DIRE :

OU BIEN :

3. Dans une humble étable,
Pauvre abandonné,
Pour l'homme coupable
Un sauveur est né !

Ave....

3. J'adore, ô ma Mère,
Le divin Enfant :
Puis-je aimer la terre
En le contemplant.

Ave...

Notre Père, etc.

OR. JAC. — Grâce du Mystère de la Naissance de Jésus, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

4^e Mystère. *La Présentation au Temple.*
(On honore Jésus présenté au Temple.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine en l'honneur de votre Présentation au temple, et de la Purification de Marie ; et nous vous deman-

dons par ce Mystère et par l'intercession de cette Sainte Mère, une grande pureté de corps et d'esprit. Ainsi soit-il.

OU DIRE :

OU BIEN :

4. Docile et fervent,
Au Dieu tout-puissant,
La vierge présente
Son très doux enfant.
Ave...

4. Admirable exemple!
La Mère et le Fils
Se rendent au temple,
Un Dieu s'est soumis.
Ave...

Notre Père, etc.

OR. JAC. — Grâce du Mystère de la Purification, descendez dans nos âmes !
Ainsi soit-il.

5^e Mystère. *Le Recouvrement de Jésus.*
(On honore Jésus retrouvé dans le Temple).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur de votre Recouvrement au Temple par Marie et Joseph ; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la véritable sagesse. Ainsi soit-il.

ET DIRE :

OU BIEN :

5. Cherchez, tendre Mère,
 Votre fils perdu ;
 Dans le sanctuaire
 Il vous est rendu.

Ave....

Notre Père, etc.

5. Apprends-nous, Marie,
 A chercher Jésus,
 A lui notre vie,
 A nous ses vertus ;

Ave...

OR. JAC. — Grâce du Mystère du Recouvrement de Jésus, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

II. MYSTÈRES DOULOUREUX.

6e Mystère. *L'Agonie.* (On honore Jésus Agonisant).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette sixième dizaine en l'honneur de votre Agonie mortelle au Jardin des Olives ; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la contrition de nos péchés. Ainsi soit-il.

ET DIRE :

OU BIEN :

6. Jésus agonise
 A Gethsémani.
 Et son cœur se brise
 D'horreur et d'ennui.

Ave...

Notre Père, etc.

6. Dans son agonie,
 Le verbe éternel
 Boit jusqu'à la lie,
 Sa coupe de fiel.

Ave...

OR. JAC.—Grâce du Mystère de l'Agonie de Jésus, descendez dans nos âmes !

Ainsi soit-il.

7^e Mystère. *La Flagellation.* (On honore Jésus Flagellé.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette septième dizaine en l'honneur de votre sanglante Flagellation; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la mortification de nos sens. Ainsi soit-il.

ET DIRE :

OU BIEN ;

7. Des bourreaux sauvages,
Frappant jusqu'au sang,
Abreuvant d'outrages
Jésus innocent.

7. O pure victime
Tombeant sous les coups,
Saint et sublime,
Pardonnez-nous.

Ave....

Ave...

Notre Père, etc.

OR. JAC.—Grâce du Mystère de la Flagellation de Jésus, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

8^e Mystère. *Le Couronnement d'épines.*
(On honore Jésus couronné d'épines.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette huitième dizaine, en l'honneur de votre Couronnement d'épines ; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, le mépris du monde. Ainsi soit-il.

ET DIRE :

OU BIEN :

8. Au Maître suprême
 Quel indigne affront !
 D'un vil diadème
 On couvre son front.
 Ave....

8. Couronné d'épines
 Vous, le roi des rois
 Orgueil, sur tes ruines,
 Elevons la croix.

Ave...

Notre Père, etc.

OR JAC. — Grâce du Mystère du Couronnement d'épines, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

9^e Mystère. *Le portement de la croix.* (On honore Jésus portant sa croix).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette neuvième dizaine en l'honneur de votre Portement de Croix, et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la patience dans toutes nos croix. Ainsi soit-il.

ET DIRE :

OU BIEN :

8. Suivons, ô mon Âme,
Le céleste Agneau
D'une croix infâme
Portant le fardeau.

9. Suivons au calvaire
Le Divin sauveur.
O Croix salutaire,
Brise notre cœur.

Ave...

Ave...

Notre père, etc.

OR. JAC. — Grâce du Mystère du Portement de Croix, descendez dans nos âmes !
Ainsi soit-il.

10^e Mystère. *Le Crucifiement et la mort de Jésus.* (On honore Jésus Crucifié et mourant sur la croix).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dixième dizaine en l'honneur de votre crucifiement et de votre mort ignominieuse sur le Calvaire ; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la conversion des pécheurs, la persévérance des justes, et le soulagement des âmes du Purgatoire.

Ainsi soit-il.

EP DERE :

OB DEEN :

10. La sainte Vierge
 Inspirant en nous
 Lave nos cœurs
 Dans un sang divin.

Ave...

10. L'auteur de la vie
 Pour nous veut mourir.
 Avec toi, Marie,
 Aimer et souffrir.

Ave...

Notre Père, etc.

OR. JAC. Grâce du Mystère du Cru-
 cifiement de Jésus descendez dans nos â-
 mes ! Ainsi soit-il.

III. MYSTÈRE GLORIEUX.

11^e Mystère. *La résurrection.* (On honore
 Jésus ressuscitant du tombeau).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus,
 cette onzième dizaine en l'honneur de vo-
 tre Résurrection glorieuse : et nous vous
 demandons, par ce Mystère et par l'inter-
 cession de votre sainte Mère, l'amour de
 Dieu et la ferveur dans votre service.

Ainsi soit-il.

ET DIRE :

OU BIEN :

11. Jésus de la tombe
Sort par sa vertu :
L'ennemi succombe,
A jamais vaincu.

Ave...

11. Jésus, roi de gloire,
Vainqueur des enfers.
Jésus, ta victoire
A brisé nos fers.

Ave...

Notre Père, etc.

OR. JAC. — Grâce du Mystère de la
Résurrection, descendez dans nos âmes !

Ainsi soit-il.

12^e Mystère. *L'Ascension*. (On honore Jé-
sus montant aux cieux).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus,
cette douzième dizaine en l'honneur de
votre triomphante Ascension ; et nous
vous demandons, par ce Mystère et par
l'intercession de votre Sainte Mère, un dé-
sir ardent du Ciel, notre chère patrie.

Ainsi soit-il.

ET DIRE :

OU BIEN :

12. Jésus plein de gloire
Monte au paradis,
Où de sa victoire
Il reçoit le prix.

Ave...

12. En quittant la terre,
Jésus glorieux
Demande à son Père
Notre place aux cieux.

Ave...

Notre Père, etc.

OR. JAC. — Grâce du Mystère de l'Ascension, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

13e. Mystère. *La descente du Saint-Esprit sur la Très Sainte Vierge et sur les Apôtres.* (On honore Jésus et son Divin Esprit remplissant les âmes des fidèles.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette treizième dizaine en l'honneur du Mystère de la venue de votre Divin Esprit ; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la descente du Saint-Esprit dans nos âmes.

Ainsi soit-il.

ET DIRE :

OU BIEN :

18. De ses dons multiples
Les enrichissant,
Sur tous les disciples
L'esprit Saint descend.
Ave....

18. O divine flamme,
Saint-Esprit, c'est toi !
Qui répand dans l'âme,
L'amour et la foi
Ave...

Notre Père, etc.

OR. JAC. — Grâce du Mystère de la Pentecôte, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

14e Mystère. *L'Assomption de la Sainte Vierge.* (On honore Jésus ressuscitant sa Très-Sainte Mère.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatorzième dizaine en l'honneur de la Résurrection et de la triomphante Assomption de votre Sainte Mère dans le Ciel ; et nous vous demandons, par ce Mystère et par l'intercession de cette Sainte Mère, une tendre dévotion pour Elle. Ainsi soit-il.

ET DIRE :

OU BIEN :

14. Les saintes phalanges
D'un essort joyeux,
O Reine des anges,
Vous portez aux cieux.
Ave...

14. Le ciel dans l'attente
Béni tes vertus ;
Monte, triomphante,
Mère de Jésus.
Ave...

Notre Père, etc.

OR. JAC.—Grâce du Mystère de l'Assomption, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

15e Mystère. *Le Couronnement de Marie.* (On honore Jésus couronnant sa Très-Sainte Mère dans le Ciel.)

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quinzième et dernière dizaine en l'honneur du Couronnement de votre Très-Sainte Mère ; et nous vous demandons par ce Mystère et par l'intercession de cette divine Mère, la persévérance dans la grâce, et la couronne de la gloire. Ainsi soit-il.

ET DIRE :

OU BIEN :

15. Le Seigneur couronne
La Mère d'amour :
Autour de son trône
Veillons nuit et jour.
Ave....

15. Ton Fils te couronne,
O Reine des cieux !
Il forme ton trône
D'anges radieux.
Ave...

Notre Père, etc.

OR. JAC.—Grâce du Mystère du Couronnement de Marie, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, Fille très aimable du Père Eternel, Mère admirable du Fils, Epouse très fidèle du Saint-Esprit, temple auguste de la très sainte Trinité. Je vous salue, souveraine princesse, à qui tout

est soumis au ciel et sur la terre. Je vous salue, refuge assuré des pécheurs, Notre-Dame de Miséricorde, qui n'avez jamais rebuté personne; toute pécheresse que je suis, je me jette à vos pieds, et je vous prie de m'obtenir du bon Jésus, votre cher Fils, la contrition et le pardon de tous mes péchés, avec la divine sagesse. Je me consacre tout à vous, avec tout ce que j'ai. Je vous prends aujourd'hui pour ma Mère et ma maîtresse; traitez-moi comme la dernière de vos enfants et la plus soumise de vos servantes. Ecoutez ô ma Reine! écoutez les soupirs d'un cœur qui désire vous aimer et vous servir fidèlement. Qu'il ne soit point dit que, de toutes celles qui ont eu recours à vous, j'aie été la première abandonnée. O mon espérance! ô ma vie! ô Très fidèle et Immaculée Vierge Marie! défendez-moi, fortifiez-moi, instruisez-moi, exaucez-moi, sauvez-moi! Ainsi soit-il.

Loué, adoré et aimé soit Jésus, au très saint sacrement de l'autel! A jamais.

Mar
don
béné

écou
nous

Mar

PE

croix
frand
du p
œuvre
de ga
donne
mes a
pour

O Jésus, mon aimable Sauveur ! O Marie, Mère de Jésus, et notre bonne Mère ! donnez-nous, s'il vous plait, votre sainte bénédiction.

Supportez-nous dans nos misères ; écoutez-nous dans nos prières, et gardez-nous du monde et du démon.

Ainsi soit-il.

Nos cum prole pia, benedicat Virgo Maria !

PETIT RÉGLEMENT DE VIE D'UNE ENFANT

DE MARIE.

I. Dès le réveil, faire le signe de la croix, donner son cœur à Dieu, faire l'offrande de sa journée et appliquer aux âmes du purgatoire le mérite satisfactoire de ses œuvres et les indulgences qu'on se propose de gagner, en disant : Mon Dieu, je vous donne mon cœur et je vous offre toutes mes actions, que je veux faire par amour pour vous, en union avec le divin Cœur

de Jésus. Je désire gagner toutes les indulgences attachées aux pratiques de piété que je ferai aujourd'hui et les offrir, pour le repos des âmes du purgatoire, avec le mérite satisfaisant de toutes mes bonnes œuvres.

II. Chaque jour, faire : 1° Les prières du matin et du soir, avec quelques minutes de méditation sur les fins dernières de l'homme ; 2° les prières avant et après les repas ; 3° réciter le chapelet de la B. V. Marie, et en famille autant que possible ; 4° Faire l'examen de conscience, suivi d'un acte de contrition parfaite.

III. Dans le cours de la journée se rappeler souvent la présence de Dieu, par des communions spirituelles, quelques oraisons jaculatoires au sacré Cœur de Jésus, au Cœur immaculé de Marie, ou autres, selon sa dévotion.

IV. S'appliquer constamment, sans jamais se décourager, à corriger son défaut dominant, les habitudes vicieuses par la

prie
quer

mun
fesse

spéc
men
mod
défe

glise
sain,

aux
ne j
à l'a
les j

2° I
ses p

prière, l'examen de conscience et la fréquentation des sacrements.

V. Confessions fréquentes et communions ferventes, selon l'avis de son confesseur.

VI. Fuire les occasions du péché, et spécialement les mauvais discours, les juréments, la lecture des mauvais livres, les modes indécentes, les divertissemens défendus, comme bal. etc.

VII. Prier, tous les jours, pour l'Eglise, le Souverain Pontife, l'évêque diocésain, et autres pasteurs des âmes.

VIII. Etre fidèle à ses devoirs d'état, aux commandemens de Dieu, de l'Eglise, ne jamais manquer sans de bonnes raisons à l'abstinence, au jeûne, à la sainte Messe, les jours d'obligations.

Méthode d'examen de conscience.

- 1^o Remercier Dieu des grâces reçues.
- 2^o Demander la grâce de bien connaître ses péchés.

3^o Faire l'examen de conscience, d'abord général, sur ses pensées, ses paroles, ses actions, pour voir en quoi on a péché, puis, en particulier, sur son défaut d'obligation et les devoirs d'état.

4^o S'exciter à la contrition, au regret surnaturel, universel et souverain des péchés commis.

5^o Renouveler la ferme résolution, moyennant la grâce de Dieu, de ne jamais commettre aucun péché mortel, et même véniel, de propos délibéré. *Pater, Ave* et acte de contrition parfaite, selon la formule suivante.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé par ce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît, pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur : je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

LE SOUVENEZ-VOUS DE LA STE-VIERGE.

SOUVENEZ-VOUS, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à vous, imploré votre assistance et demandé votre intercession, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, j'ai recours à vous, o, Vierge des vierges, O ma Mère, je me réfugie à vos pieds ; tout pécheur que je suis, j'ose paraître devant vous en gémissant, ne méprisez pas mes prières, o mère de mon Dieu ; mais daignez les exaucer et intercédez pour moi auprès de votre très cher Fils. Ainsi soit-il.

Indulgence de 300 jours, chaque fois ; une indulgence plénière une fois le mois, aux conditions de la réciter une fois par jour, se confesser, communier, visiter une église et prier selon les intentions du souverain Pontife.

(PIE IX, 11 Décembre 1846).

Vigilate et orate : Veillez et priez.

Marc, 14-38.

ABRÉGÉ DE LA MÉTHODE D'ORAISON
MENTALE

L'oraison mentale est une élévation et une application de notre esprit et de notre cœur à Dieu pour lui rendre nos devoirs, lui exposer nos besoins et en devenir meilleurs pour sa gloire.

C'est pour cette fin que l'on s'applique dans l'oraison à faire de saintes considérations, à produire de pieuses affections, et à prendre de bonnes résolutions.

Les personnes qui communient souvent doivent s'habituer à ce saint exercice, et, pour le bien faire, elles doivent remarquer qu'il y a trois parties dans l'oraison mentale : l'entrée ou la préparation, le corps de l'oraison, et la conclusion.

1. *L'entrée ou la préparation.*

Il y a trois choses à faire dans l'entrée de l'oraison :

1. Il faut d'abord nous mettre en la présence de Dieu par un acte de foi, croyant fermement que Dieu est partout, qu'il est dans le lieu où nous sommes et dans

notre propre cœur ; puis l'adorer et nous tenir avec respect devant sa divine majesté.

ii. Nous devons nous reconnaître indignes de paraître devant Dieu, à cause de nos péchés, et lui en demander pardon par un acte de contrition ; puis nous unir à Notre-Seigneur Jésus-Christ pour paraître devant son Père en sa personne et le prier en son nom. (On dit ici le *Confiteor*).

iii. Il faut reconnaître que de nous-mêmes nous sommes incapables de faire oraison et demande l'assistance du St-Esprit pour la bien faire. (On dit ici le *Veni, Sancte*).

ii. Le corps de l'oraison.

Le corps de l'oraison contient trois points. (On peut ici lire en entier l'une des Méditations pour tous les jours de l'année par M. Hamon, curé de St-Sulpice ; on se servir d'un autre bon livre).

i. On commence par la considération religieuse de quelque attribut ou perfection

de Dieu, ou bien de quelque mystère ou vertu de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ou bien même de quelque saint, puis on s'efforce de rendre *ses devoirs* à Dieu, ou à Notre-Seigneur, ou aux saints, selon le sujet de la méditation (1).

II. Dans le second point, *nous devons considérer*, sur le sujet de notre oraison, ce que nous devons faire ou éviter pour notre propre sanctification et nous en convaincre par les motifs les plus puissants.

Il faut ensuite faire *réflexion sur nous-mêmes*, pour voir si nous y avons été fidèles ; nous humilier et faire un acte de contrition, si nous y avons manqué.

Enfin, nous devons *demander à Dieu avec instance*, par les mérites de *Notre-Seigneur*, et par l'intercession de la très *sainte Vierge* et des *Saints*, la grâce de mieux faire à l'avenir.

(1) Le sujet d'oraison doit être prévu dès la veille au soir.

III. Dans le troisième point, pour *coopérer à la grâce* que nous venons de demander à Dieu, nous devons *prendre de bonnes résolutions*, conformes au sujet et à nos besoins. Ces résolutions doivent être non-seulement générales, mais encore *particulières*, pour le temps et les occasions présentes, *efficaces*, pour nous porter à prendre les moyens nécessaires et à surmonter les obstacles, *accompagnées* de défiance de nous-mêmes et de confiance en Dieu (1).

III. *La conclusion de l'oraison.*

Il y a trois choses à faire dans la conclusion de l'oraison.

- I. Il faut *remercier Dieu* des grâces qu'il nous a faites dans l'oraison ;
- II. Lui *demander pardon* des fautes que nous y avons commises ;

(1) Il faut renouveler souvent les mêmes résolutions, surtout si l'on y a manqué ; car les imperfections ne se corrigent pas en un seul jour.

III. Le *prier de bénir* nos résolutions, la journée présente, notre vie et notre mort.

Il faut faire ensuite le *bouquet spirituel* qui n'est autre chose que le choix de *quelques-unes des bonnes pensées* ou des *saintes affections*, qui nous ont le plus touchés dans notre oraison *pour nous en souvenir* de temps en temps pendant la journée et nous en servir comme d'*oraisons jaculatoires*, pour nous élever à Dieu et nous unir à lui ; comme nous voyons les personnes du monde, lorsqu'elles sortent d'un jardin embaumé de fleurs, emporter avec elles une fleur ou deux, afin de respirer plus longtemps l'odeur de ce jardin.

On finit en mettant *ses résolutions* et le fruit de son oraison *sous la protection* de la *très sainte Vierge*.

(Ici l'on dit le *Sub tuum*).

"Hoc fac et vives : Faites ceci et vous vivrez." *St-Luc, ch. x, v. 28.*

*Petit tableau synoptique de la méthode
d'oraison.*

L'oraison se fait pour *trois* raisons :

- 1^o Pour rendre nos devoirs à Dieu.
- 2^o Pour lui exposer nos besoins.
- 3^o Pour devenir meilleur pour sa gloire.

Elle se divise en *trois* points :

- 1^o L'entrée ou la préparation ; 2^o le corps de l'oraison ; 3^o la conclusion.

L'entrée comprend *trois* choses :

- 1^o Un acte de foi en la présence de Dieu et un acte d'adoration.
- 2^o Un acte de contrition, un acte d'union à N. S. et le *confiteor*.
- 3^o Un acte de défiance de nous-mêmes, un acte d'invocation du Saint-Esprit, et le *Veni Sancte*.

Le corps de l'oraison comprend *trois* choses :

- 1^o La considération du sujet ; 2^o la re-

flexion sur nous-mêmes ; 3^o Le soin de prendre des bonnes résolutions.

Dans la conclusion il faut faire *trois* choses :

1^o Remercier Dieu ; 2^o lui demander pardon ; 3^o lui demander sa bénédiction.

Bouquet spirituel et *Sub tuum*.

DE L'AMABILITE CHRETIENNE

I

MODELE : Le divin Enfant-Jésus, croissant en grâce devant Dieu et devant les hommes.

PATRONNE : La sainte Vierge Marie, invoquée par l'Eglise sous le titre gracieux de *Mère Aimable*.

EMBLEME : Une rose épanouie, symbole de la charité.

DEVISE : La parole de saint Paul : " Je me suis fait tout à tous pour les gagner tous à Jésus-Christ. " (1 *Corinthiens*, 9)

II

Étendue et excellence de l'Amabilité.

L'amabilité c'est la *charité* qui se donne, — c'est l'*humilité* qui s'abaisse, — c'est la *mortification* qui se prive, — c'est la *patience* qui supporte, — c'est la *force* qui ne se lasse jamais.

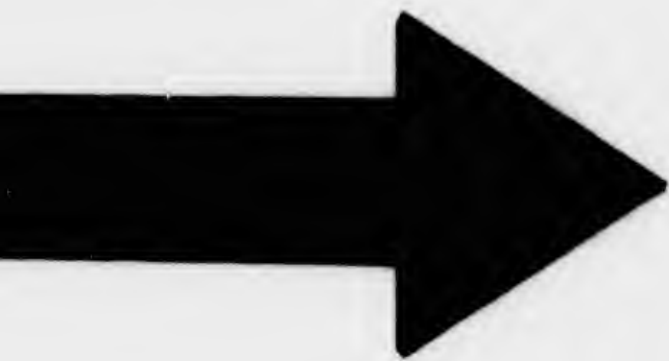
L'amabilité n'est pas une vertu à part, ou elle suppose toutes les vertus, ou les actes répétés d'amabilité les attirent peu à peu et les conservent toutes dans l'âme aimable.

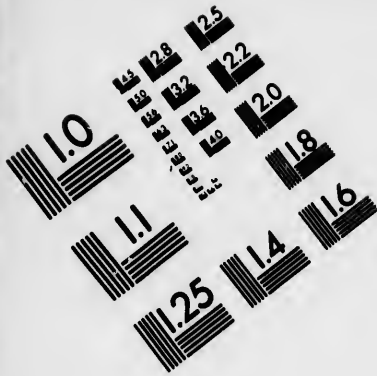
L'amabilité, c'est le rayon de l'âme qui fait éclore le sourire des lèvres et l'épanouissement du cœur, comme le rayon de soleil fait éclore le bouton de rose.

L'amabilité, c'est la douce parole qui ranime, relève, console, encourage, fortifie ; comme la rosée relève, ranime et colore la plante qui se desséchait.

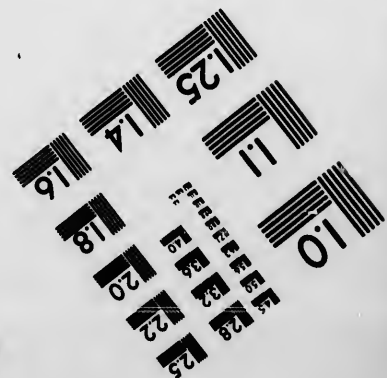
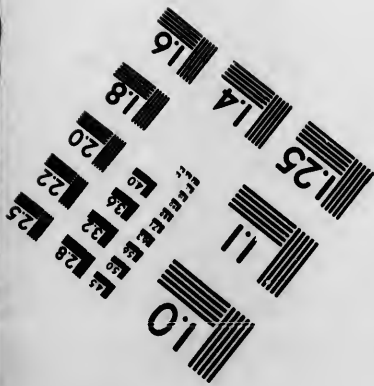
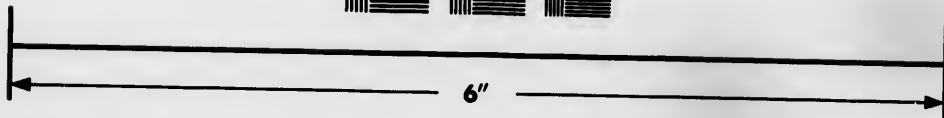
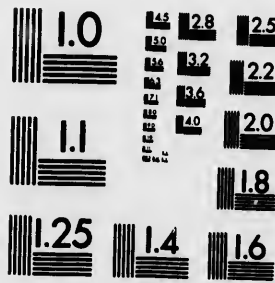
L'amabilité, c'est la grâce des manières, l'aisance du maintien, la sérénité du







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
LE 128
E 132
E 125
E 122
E 120
18

11
10
01

visage, la bienveillance du regard, qui se transmet et se communique comme le parfum d'une fleur.

III

Pratique de l'Amabilité chrétienne.

On s'engage :

1. Sourire habituellement, même quand on est seul, pour que le sourire de bienveillance s'acclimate sur les lèvres ; il suffit de travailler et de prier sous le regard de *Jésus-Enfant*, nous souriant Lui-même des bras de sa toute gracieuse Mère. *Jésus-Enfant* sourit toujours, même à l'âme coupable qui revient à Lui.

2. Ne jamais dire *non* à un ordre donné par un supérieur, non plus qu'à un service demandé.

3. Épargner aux autres toute la peine qu'il nous sera possible de leur épargner, en la prenant pour nous autant que le permet notre devoir.

4. Ne pas se montrer ni contrarié, ni boudeur, ni mécontent.

5. Réprimer, dès qu'on s'en aperçoit, tout geste qui révélerait de la contrariété intérieure.

6. Chercher chaque matin, devant le bon Dieu, comment on pourra faire plaisir à *telle personne* avec qui on doit vivre, à *telle autre* surtout qu'on redoute un peu ou qui ne nous est pas sympathique.

7. Ne jamais commander à un inférieur sans ajouter un mot de politesse ou employer un ton de bienveillance.

8. Employer toujours ces petites formules de politesse qui ne sont minutieuses que pour les cœurs secs, durs et égoïstes : le *bonjour* du matin, — le *bonsoir* de la fin du jour, — le *merci* à la moindre petite bonne-manière, — les *ayez la bonté, soyez assez bon, vous me feriez bien plaisir*, ajouté à tout service demandé, — le *salut* gracieux, avec le sourire au moins, chaque fois qu'on se rencontre.

9. Découvrir les *goûts* de ceux avec qui on vit et s'étudier à les satisfaire dans le domaine de son devoir, à ménager *leurs manies* et à ne jamais relever *leurs travers*.

10. Ne jamais donner *un avis*, faire surtout un reproche, sans se posséder complètement et sans entourer de bonnes paroles les avis qui seraient de nature à blesser.

11. S'accuser simplement si on a compris qu'on n'a pas été aimable, et à accepter avec une humble générosité le reproche qui nous en sera fait.

12. Recommander tous les jours à Dieu les membres de la famille ou la communauté dans laquelle nous vivons. en ajoutant : "*Mon Dieu, faites que nous nous aimions bien ! — Marie, mère aimable, rendez-nous aimables comme vous l'êtes vous-même. — Jésus, doux et humble de cœur, rendez nos cœurs semblables au vôtre.*"

FIN.

avec
dans
leurs
avers-
faire
com-
paro-
bles.

on a
à ac-
pro-

rs à
la
en
ous
ma-
'éti-
de
vô-

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Lettre à Monseigneur.....	5

CHAPITRE I

Sa naissance et ses premières vertus...	7
---	---

CHAPITRE II

Elle refuse la main de Procope pour se conserver à son Divin Epoux.	9
--	---

CHAPITRE III

Elle est condamnée au lieu infâme ; mais elle met sa confiance en Dieu. Ses cheveux croissent par miracle.....	14
---	----

	PAGE
CHAPITRE IV	
Un ange la défend dans le lieu infâme et la venge de Procope.....	19
CHAPITRE V	
Elle ressuscite Procope	22
CHAPITRE VI	
Le feu l'épargne, mais le bourreau l'immole.....	24
CHAPITRE VII	
Sa sépulture. Martyre de sainte Emé- rentienne	28
CHAPITRE VIII	
Elle apparaît à ses parents et à sainte Constance ...	29
CHAPITRE IX	
Bénédictio de deux agneaux à la fê- te de sainte Agnès. Manières de la représenter.....	33

PAGE

	Neuvaine préparatoire à la fête de saint ^e Agnès.....	PAGE 37
--	---	------------

PRIÈRES DIVERSES.

19

	Souhaits d'une enfant de Marie aux pieds de sa Mère.....	50
--	---	----

22

	O Marie, je veux être pure.....	52
	Une enfant de Marie offre son cœur à sa Mère.....	58

24

	Méthode pour réciter avec fruit le St- Rosaire.....	59
--	--	----

	Petit règlement de vie d'une enfant de Marie	75
--	---	----

28

	Le souvenez-vous de la Ste-Vierge....	79
--	---------------------------------------	----

	Abrégé de la méthode d'oraison men- tale.....	80
--	--	----

29

	De l'amabilité chrétienne.....	89
--	--------------------------------	----

FIN DE LA TABLE.

33

Faint, illegible text covering the majority of the page, possibly bleed-through from the reverse side.

Vertical text or markings along the right edge of the page, possibly from the binding or gutter.





